

Théorème des noyaux et décomposition en somme directe

On présente ici un théorème très puissant au programme de MP : le **théorème de décomposition des noyaux**. Celui-ci provient directement de l'arithmétique des polynômes, et il nous permettra d'établir de belles choses concernant la réduction des endomorphismes en dimension finie... à condition d'avoir un **polynôme annulateur**.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$. Pour tout polynôme $P \in \mathbb{K}[X]$ tel que $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, on définit l'application $P(f) : E \longrightarrow E$ par :

$$P(f) = a_n f^n + \dots + a_1 f + a_0 \text{id}_E$$

avec la convention $f^n = f \circ \dots \circ f$, et on dit que $P(f)$ est un **polynôme d'endomorphisme**.

1. Justifier que $P(f)$ désigne encore un endomorphisme de E .
2. Si P et Q appartiennent à $\mathbb{K}[X]$, établir que $P(f) \circ Q(f) = (PQ)(f) = Q(f) \circ P(f)$. En particulier, on pourra retenir que des polynômes en f commutent.

3. Théorème des noyaux

On considère $P, Q \in \mathbb{K}[X]$ qu'on suppose premiers entre eux. Montrer que :

$$\text{Ker}((PQ)(f)) = \text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f))$$

On pourra se ramener à la caractérisation d'une telle décomposition.

4. Théorème des noyaux généralisé

Soit $n \in \mathbb{N}, n \geq 2$. Montrer que pour tous polynômes $P_1, \dots, P_n \in \mathbb{K}[X]$ qu'on suppose premiers entre eux deux à deux, on a encore :

$$\text{Ker}(P_1 \dots P_n(f)) = \oplus_{i=1}^n \text{Ker}(P_i(f))$$

5. On considère un polynôme P scindé dans $\mathbb{K}[X]$, c'est à dire que $P(X) = a_n(X - \lambda_1)^{\alpha_1} \dots (X - \lambda_n)^{\alpha_n}$, $\alpha_i \in \mathbb{N}^*$ et on suppose que P est un polynôme annulateur de f au sens où $P(f) = 0_{\mathcal{L}(E)}$, justifier rapidement que :

$$E = \oplus_{i=1}^n \text{Ker}((f - \lambda_i \text{id}_E)^{\alpha_i})$$

6. Applications

- (a) Soit f un projecteur de E . Montrer que $E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f)$.
- (b) Soit f une symétrie de E . Montrer que $E = \text{Ker}(f - \text{id}_E) \oplus \text{Ker}(f + \text{id}_E)$.

Remarques

1. Sur ces deux derniers exemples, on a obtenu une décomposition de l'espace très pratique : en effet, si on prend une base adaptée à la décomposition obtenue, on peut construire une matrice de f qui sera diagonale. On dit alors qu'un projecteur et une symétrie sont des **endomorphismes diagonalisables**.
2. Attention, tous les endomorphismes ne sont pas diagonalisables et on peut obtenir des décompositions de E plus difficiles à exploiter. C'est le cas dans la question 5, mais elle nous permettra plus tard, et à partir d'un polynôme annulateur scindé dans $\mathbb{K}[X]$, d'obtenir au moins une matrice triangulaire.